

Newsletter

CHU Bon Samaritain



N°035 Juillet
2024

Dossiers à la une ...



Chers Amis, dans un contexte sanitaire en constante évolution, où les défis complexes exigent des solutions novatrices et collaboratives, la formation académique et les partenariats jouent un rôle essentiel dans le développement des organisations dynamiques et durables. Aujourd'hui, plus que jamais, il est impératif pour une structure de formation sanitaire comme le CHU Bon Samaritain, de s'engager dans des initiatives qui favorisent l'innovation, la créativité et la coopération.

La formation académique constitue le socle sur lequel

repose le développement des compétences et des connaissances nécessaires pour relever les défis de santé.

Le CHUBS avec son pôle universitaire, a la responsabilité de former des hommes et des femmes capables de s'adapter aux changements rapides de la société et de contribuer de manière significative à son progrès.

La démarche d'évaluation et d'accompagnement par le Ministère de l'enseignement supérieur dont bénéficie actuellement le pôle universitaire, constitue une avancée remarquable qui fera passer à terme, l'Ecole de santé vers un institut universitaire. Déjà il est important de souligner l'arrimage de son programme de formation au système LMD. Avec la dernière évaluation qui a valu au CHUBS le rang de première université privée du Tchad, il est nécessaire de maintenir le cap.

Yves Djofang
Directeur Général

L'école de santé du CHU-BS, Vers un pôle universitaire plus efficace.



Formation intégrale: les étudiants du CHUBS au plus près des patients.



PEAS

Prévention contre l'exploitation et abus sexuels (PEAS) en milieu professionnel: le CHUBS s'engage

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur évalue et accompagne le pôle formation du CHUBS



Au Tchad, le système LMD (Licence-Master-Doctorat) a été introduit dans l'enseignement supérieur pour harmoniser les cursus universitaires et faciliter la mobilité des étudiants et des diplômés.

Cependant, cette formation académique ne peut pas se limiter à la transmission de connaissances théoriques. Elle doit également encourager le développement de compétences pratiques, telles que la pensée critique, la résolution de problèmes, la communication efficace et le travail d'équipe ; l'ambition du CHU-BS est d'arriver à former des cadres infirmiers et médecins, des hommes et de femmes capables de leadership. C'est de là également que les partenariats peuvent jouer un rôle clé dans cette démarche, en offrant aux étudiants des opportunités d'apprentissage pratique et en les exposant à des contextes réels.



Le développement de nouveaux partenariats entre les institutions académiques, les entreprises, les organismes gouvernementaux et la société civile peut également stimuler l'innovation et la création de nouvelles connaissances. En collaborant étroitement, chaque acteur pourra bénéficier mutuellement de leurs expertises respectives, favorisant ainsi la création de solutions novatrices aux défis sanitaires du pays.

En définitive, pour prospérer dans un contexte sanitaire en mutation constante, il est nécessaire d'investir dans une formation académique de qualité et de développer des partenariats stratégiques qui favorisent l'innovation, la créativité et la collaboration.



Humanité et solidarité en milieu hospitalier: les étudiants du CHU-BS s'engagent

Le 15 juin dernier a été une Journée Culturelle et Caritative au CHU Le Bon Samaritain. Une journée exceptionnelle de solidarité et de culture, organisée par les étudiants de la faculté de médecine et de l'école de santé, avec la participation enthousiaste d'artistes locaux. Cette initiative avait pour but d'apporter réconfort et divertissement aux patients de l'hôpital. Ce fut un moment d'échange et de partage au cours duquel les étudiants ont témoigné de l'importance de l'humanisme et de la solidarité en milieu hospitalier, apportant sourire et espoir aux patients et leur famille. Une expérience à revivre...



Eradiquer la transmission verticale de l'Hépatite B : le CHU-BS et MAGIS à pied d'œuvre au plus proche des mères et nouveau-nés.



A ce jour, on estime à plus de 350 millions de personnes dans le monde vivant avec une hépatite virale. En Afrique, seuls 6 % des nouveau-nés reçoivent la dose de vaccin contre l'hépatite B à temps.

L'hépatite a un impact significatif non seulement sur la vie de la personne malade, mais aussi sur l'ensemble de l'économie du pays, car elle est source d'invalidité (cirrhose du foie et cancer du foie) et de mortalité. Il s'agit donc d'un problème de santé publique largement pris en compte dans l'Agenda 2030, notamment dans l'objectif de développement durable 3 "Santé et bien-être", qui mentionne spécifiquement la lutte contre l'hépatite parmi ses cibles : "D'ici à 2030, mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et de maladies tropicales négligées ; combattre [...] l'épidémie de VIH/sida".

C'est dans ce cadre que le CHU-BS et la Fondation MAGIS, ont lancé le 25 juin dernier une Campagne de prévention de la transmission du virus de l'hépatite B de la mère à l'enfant dans le Centre de Santé du CHUBS, initiative financée par l'Agence italienne de coopération au développement intitulée "Pour un système de santé résilient au pays de Toumaï-SiSaTou AID 12590/09/8" en partenariat avec le Programme National de Transmission Mère-Enfant et selon les directives de l'OMS adoptées par la politique de santé au Tchad.

Avec cette campagne, encore en cours, **3166 Femme enceintes ont été dépistées**. L'objectif du projet est de réduire la transmission verticale de l'hépatite B de la mère à l'enfant dans la zone urbaine et périurbaine de N'Djamena à travers le dépistage et le traitement.

"Dès la naissance de mon premier fils, la sage-femme m'a rappelé qu'il aurait dû être vacciné contre l'hépatite B. J'ai vu les effets de cette maladie dans mon entourage, beaucoup sont positifs dans ma famille. J'ai quitté l'hôpital et je me suis immédiatement rendue au centre de santé où j'avais effectué ma visite prénatale et là, mon bébé a été immédiatement vacciné. J'ai été heureuse que le vaccin pour le bébé ait été fourni gratuitement, que vous ayez suivi ma grossesse et que vous ayez pris soin de nous. Mon bébé est protégé dès les premières heures de sa vie et je vais pouvoir éradiquer l'hépatite B avec les médicaments que je prends tous les jours et qui m'ont été donnés gratuitement".

Les enfants de 3 à 5 ans de l'Ecole Claver des jésuites de Lleida en Espagne se mobilisent pour venir en aide aux patients de l'hôpital Bon Samaritain au Tchad



L'École del Claver de los Jesuites de Lleida a collecté des fonds grâce au projet réalisé par des enfants âgés de 3 à 5 ans. Ceci dans le but de permettre que les enfants puissent continuer à connaître la réalité du Tchad. C'était à l'occasion de la Journée mondiale de la non-violence et de la paix, une journée pour travailler sur le dialogue et sur l'importance d'évaluer, d'observer et d'agir pour prévenir toute attitude violente à l'égard des autres. Les tout-petits ont fait une longue marche à travers Tchad, se mobilisant pour les populations de

de ce pays de Toumai. A cet effet, une contribution de 2 € par enfant a été faite; cet argent sera reversé pour les patients vulnérables qui fréquentent l'hôpital le Bon Samaritain. La sensibilisation de la jeunesse et des enfants à la Mission de coopération est une idée noble qui rejoint les plus profondes aspirations du CHU-Bon Samaritain. Tous le personnel du CHU-BS adresse sa profonde gratitude aux enfants de l'Ecole del Claver de los Jesuites de Lleida pour cet élan de générosité.

Développement du Partenariat



24 juin dernier: visite de Mme Joe, Attachée de Coopération Santé à l'Ambassade des Etats Unis au Tchad. Elle était accompagnée de son assistant ainsi que de Monsieur David, coordonnateur des Laboratoires installés au sein des Ambassades des Etats Unis dans une douzaine de pays africains .

Reconstruction de la Berge sur le Chari, les travaux se poursuivent



Avec la saison de pluie en cours au Tchad, Les eaux fluviales montent à vue d'œil chaque jour. De son côté, le CHU-BS s'emploie résolument à reconstruire petit à petit la berge avec l'appui d'un ingénieur local.



Prévention contre l'exploitation et les abus sexuels : le CHUBS s'engage avec l'appui de l'UNFPA

En partenariat avec l'UNFPA, le CHU Bon Samaritain a lancé une série de 16 ateliers de sensibilisation sur la Prévention contre l'exploitation et les abus sexuels (PEAS), du 13 juin au 12 juillet 2024 au sein de l'hôpital Bon Samaritain de Walia. Au total environ 400 personnes ont pris part aux ateliers dont 65% de femmes. Les intervenants (prestataires de services au CISM), ont justifié l'importance desdits ateliers eu égard à la responsabilité collective qui incombe à tous les membres du personnel du CHU Bon Samaritain en tant que partenaire de mise en œuvre des Agences des Nations Unies, de prévenir et réagir face à l'exploitation et aux abus sexuels. Au cours des échanges, les rôles et responsabilités que chacun doit jouer dans la mise en œuvre des politiques PEAS et la nécessité de collaborer sur cette thématique ont été situés.



Rappelons que ces ateliers s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de Travail Annuel 2024 du CISM (centre intégré de services multi sectoriels) dédié à la prise en charge des VBG (violence basée sur le genre) mis en place par le Gouvernement du Tchad en 2022 sous le leadership du Ministère de la femme.



Ces séances d'échange et de formation ont permis aux participants de prendre davantage conscience du rôle qui est le leur et d'ouvrir les brèches d'une réflexion approfondie afin d'identifier des actions concrètes pour la mise en œuvre efficace des politiques de PEAS dans leur milieu de vie et de travail.

Merci à tous



Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: @ C.BonSamaritain

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo
Rédacteur en chef adjoint: Hervé Kossyam
Avec la collaboration de : Jean Simadjingar
Maquette et Photographie: JPO;